

## Le système totalement corrompu :

Le système, mal conçu et beaucoup trop concurrentiel, ainsi que les institutions, n'ont, jusqu'à ces dernières années, visiblement pas jugé utile de permettre aux jeunes de gagner de l'argent rapidement, sans devoir passer de longues années d'études ou des formations interminables en raison du système administratif et hiérarchique... Et autant d'efforts ont été nécessaires, parfois pour un résultat finalement très modeste, voire extrêmement prédateur, vorace et meurtrier. À cela s'ajoutent certaines méthodes d'enseignement qui, au lieu de transmettre clairement le savoir, semblent parfois préférer le dissimuler derrière des exercices compliqués, comme si l'apprentissage devait relever d'une forme de divination.

Pourtant, lorsque l'objectif est réellement la réussite du plus grand nombre, il existe des approches beaucoup plus simples et efficaces. Par exemple, présenter les questions d'un côté et les réponses ou les règles essentielles de l'autre permet souvent de comprendre rapidement les principes fondamentaux. Cette méthode rend l'apprentissage plus direct, plus accessible et évite bien des frustrations inutiles.

Car au fond, le but de l'enseignement devrait être de transmettre les connaissances le plus clairement possible, et non de créer des obstacles artificiels. Lorsqu'un savoir est bien expliqué, chacun peut progresser à son rythme, sans moqueries, sans sanctions inutiles et sans jugement envers ceux qui apprennent différemment.

Il serait donc peut-être plus judicieux de favoriser une formation efficace et pragmatique, permettant aux jeunes de développer rapidement des compétences utiles et de créer de la valeur. En leur donnant les moyens d'accéder plus tôt à un salaire et à une autonomie financière, c'est finalement toute la société qui en bénéficie.

Car, au final, une économie dynamique profite à tout le monde, y compris aux retraités. Et certains d'entre eux, avec des rentes parfois si modestes en Suisse, se retrouvent presque contraints de se lancer dans l'apiculture pour arrondir les fins de mois... tout en pensant faire un geste pour l'environnement. L'intention est louable, mais la logique mérite d'être nuancée.

En effet, si l'on souhaite réellement aider les abeilles et la biodiversité, la solution ne consiste pas seulement à multiplier les ruches. Les abeilles ont avant tout besoin de nourriture, qui pousse sur des arbres et des plantes mellifères... souvent cruellement absents.

Planter davantage d'arbres mellifères serait donc un geste bien plus efficace pour l'environnement. Chaque commune pourrait participer à cet effort en plantant régulièrement ces arbres utiles aux pollinisateurs, plutôt que d'entretenir certaines reliques végétales peu productives qui occupent de l'espace sans réellement contribuer à la biodiversité. Les abeilles, elles, ne demandent pas grand-chose : simplement de quoi manger... et un peu plus d'arbres au menu.

Par ailleurs, il serait possible de sensibiliser la population de manière simple et concrète : au lieu de partir trois fois en vacances par an, pourquoi ne pas offrir un arbre à votre commune ? Par exemple, lorsqu'on dépense 10 000 CHF pour des vacances chaque année, on pourrait réduire cette somme à 8 500 CHF et consacrer le reste à la plantation d'arbres.

Aussi, par le biais de sociétés, inter-sociétés, mais également lorsque l'on a l'État de Fribourg qui possède des forêts, je ne sais pas comment elles sont gérées, car je respecte énormément de personnes. Cependant, lorsqu'on voit une société de pêche comme celle de Gumefens, avec plus de 200 membres, et qu'il faut mettre au concours pour avoir le droit de réaliser un projet, alors que sur ces 200 membres il n'y a qu'une poignée de volontaires pour effectuer le travail manuel, il y a tout de même un grave souci.

Il serait donc possible de procéder à des éclaircies de ces forêts même pour des privés qui auraient effectué des coupes récentes où il y aurait un accès routier à proximité et, par exemple, de demander à des jeunes qui doivent passer leur permis de tracteur d'effectuer des transports, en proposant un petit prix pour payer le carburant et un plus pour le geste, en lieu et place de réaliser des trajets à vide.

(C'est un exemple...) parmi tant d'autres.

L'ange de l'Eternel - José Magnin Ceo Protea Tech Informatique Ltd